

Déclaration du ministre Endundo à la 14^{ème} Session de la
Conférence des Parties sur les changements climatiques et à la 14^{ème}
réunion des Parties au Protocole de Kyoto à Poznan

Le ministre de l'Environnement, Conservation de la nature et
Tourisme, José Endundo B., a, au nom de la République
démocratique du Congo (Rdc) remercié la Pologne pour
l'organisation réussie de la présente conférence. Il s'est déclaré
satisfait que l'on soit aujourd'hui à mi-parcours des négociations
recommandées par la feuille de Bali (Indonésie) et qui doit conduire à
conclure à Copenhague (Danemark), un nouvel accord pour l'après
Kyoto. Aussi a-t-il évoqué les débats autour de la vision commune, de
la mise en œuvre de l'adaptation, de l'atténuation, de transfert des
technologies ainsi que des moyens de financements qui ont eu lieu à
Poznan.

« La Rdc, a-t-il dit, fait sienne les prises de position du Groupe
Africain, du Groupe des pays les moins avancés et du Groupe des 77
et de la Chine tout en appuyant la déclaration de l'Union européenne
en ce qu'elle encourage la prise en compte des forêts préservées. »
Pour M. Endundo, les questions de changements climatiques
constituent aujourd'hui une priorité sociale et économique qui
nécessite plus que jamais l'attention de la communauté internationale
et de tous. « Elles ne laissent personne indifférente eu égard à
l'ampleur des catastrophes naturelles et de leurs impacts sur
l'ensemble des secteurs socio-économique cl »s et sur l'avenir de la
planète et de l'humanité », a-t-il encore soutenu. Face à ces défis, le
ministre de l'Environnement estime qu'il n'y a pas d'autres voies
pour garantir la sécurité et prétendre à un développement durable de
l'humanité que la conjugaison des efforts communs par des actions
concertées dans l'équité. « L'atmosphère étant une et indivisible,
nous périrons tous, riches et pauvres, si l'hypocrisie et les intérêts
partisans continuent à faire école sur l'échiquier des négociations »,
a déclaré M. Endundo avant d'ajouter qu': « il n'est pas
compréhensible qu'alors que la planète est au bord de l'abîme, qu'il
se trouve des pays Parties ou non qui ne pensent qu'à défendre leurs
intérêts égoïstes. »

C'est en fonction de ces éléments que la Rdc, détentrice du second massif forestier mondial dont le rôle régulateur du système climatique n'est plus à démontrer, essaie de mettre en place une politique environnementale susceptible de contribuer à l'équilibre planétaire. Le ministre a, en outre, évoqué la situation relative à la conversion des titres forestier initiée par son ministère. « Le temps est à l'action et non aux discours, a déclaré le ministre de l'Environnement. Eluder les engagements et les responsabilités en ayant des discours du style gouvernance, l'argent ira-t-il aux populations riveraines locales et/ou autochtones, est scandaleux et méprisant. » Selon lui, il ne devrait plus y avoir aujourd'hui des donneurs de leçons d'un côté, et de bons élèves de l'autre.

Que dire alors de la REDD ? Sinon que le consensus est loin sur le mécanisme de rémunération de cette approche. Beaucoup de questions techniques sont encore en suspens, notamment les questions d'évaluation et de suivi de la dégradation des forêts, de l'approche nationale et sub-nationale, ainsi que des déplacements des émissions. En ce qui concerne l'Afrique centrale, la Rdc croit que l'atelier qui sera organisé par les pays du Bassin du Congo à Kinshasa dans le courant du mois de janvier sera l'occasion de baliser le chemin pour des avancées certaines.

A ce propos, la Rdc, qui représente à elle seule 50% des forêts africaines, à faible taux de déforestation, et 50% d'eau douce d'Afrique, s'aperçoit que le système REDD qui est en voie d'être conçu risque de profiter plus aux vertueux qui n'ont pas pu préserver leurs forêts plutôt qu'à ceux qui protègent depuis longtemps leur patrimoine forestier. « Il convient de trouver une solution adéquate permettant de rémunérer équitablement toutes les parties », a proposé le ministre de l'Environnement.

Pour clore son propos, M. Endundo a assuré l'assistance de la volonté de la Rdc de contribuer, à travers ses forêts et sa méga biodiversité, à la sauvegarde et le maintien des équilibres écologiques fondamentaux pour le bien de la planète et de tous ses habitants. Et de souligner : « Ce comportement volontiers attend votre soutien. »

De notre envoyé spécial à Poznan

Anselme Nkinsi